Jeunesse

Lectures pour les enfants sages… et les autres

Et si Saint-Nicolas se laissait inspirer par les rayons des libraires ? Une chose est certaine : il ne manquera pas de choix. Tant les auteurs "jeunesse" rivalisent d'ingéniosité pour passionner les petits ; tant les illustrateurs font du papier des œuvres d'art. À regarder, feuilleter, tourner et retourner, sans modération.

// MATTHIEU CORNÉLIS ET CATHERINE DALOZE

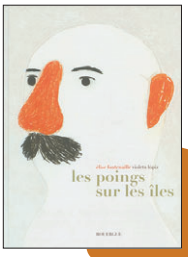
© ILLUSTRA BELGAIMAGE

Une girafe sur le toit du monde

Tout commence avec une envie, celle de la girafe d'aller voir plus loin, plus haut que l'horizon. Avec Sükh, un voyageur en montgolfière aux allures d'un nomade mongol, elle s'aventure dans un périple, qui – de l'océan à la jungle, en passant par le rail et une passerelle au-dessus du vide – les amènera au Mont Everest. Un livre allongé comme le cou de la girafe, jaune et noir comme le pelage du mammifère, graphique comme les tâches de l'animal africain, d'une petite maison d'édition belge. À lire avec un parent préparé, pour savourer sans difficultés la précision des mots : "insolites", "périlleux", "célestes"… À partir de cinq ans.

>> ***Une girafe sur le toit du monde*** • Sophie Daxhelet • éd. À pas de loups • 2014 • 32 p. • 14,50 EUR.

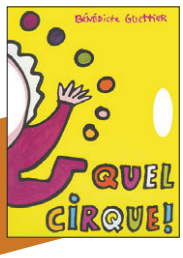
Les poings sur les îles



Le petit narrateur a six ans. Il apprend à lire et écrire et aime s'entraîner chez son grand-père Luis, au milieu de son jardin foisonnant de végétaux et autres bestioles. Les dessins dépeignent cette mini jungle luxuriante où les traits du "pépé" se mêlent littéralement à la nature. Comme dans les portraits des quatre saisons d'Arcimboldo (ces visages faits d'un assemblage de fruits et de légumes), en moins classique. Rien de très scolaire dans ce que l'immigré espagnol transmet à son petit-fils. Mais une poésie toute particulière qui met "les poings sur les îles", concocte des "recettes du tiroir". À partir de six ans.

>> ***Les poings sur les îles*** • Élise Fontenaille et Violeta López • éd. du Rouergue • 2011 • 40 p. • 15 EUR.

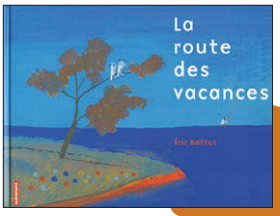
Quel cirque !



Quel cirque ! est un objet plus qu'un livre. Mieux : c'est une série de décors qui laissent à l'enfant la liberté de se mettre en scène. Les rôles sont multiples : dompteur de lion, funambule, magicien, clown… Au milieu des pages cartonnées qui se déploient, un trou permet d'y passer la tête et de se laisser aux joies de l'improvisation. Assurément, ce livre-objet ravira autant les enfants (dès deux ans) qui aiment se donner en "pestacle" que les adultes qui cherchent à créer de l'interaction.

>> ***Quel cirque !*** • Bénédicte Guettier • éd. Casterman • 2014 • 12 p. • 12 EUR.

La route des vacances



Les protagonistes de l'histoire s'appellent "Chat" et "Chien", tout simplement. Ce qui leur arrive est malheureusement banal, en été. Ils croyaient partir en vacances avec "le patron et la patronne". Les voilà abandonnés sans laisse, ni collier. Ils marcheront d'un même pas, vers une île inconnue des cartes géographiques, non sans un petit détour vengeur auprès de leurs maîtres peu scrupuleux. Simplicité et optimisme résument cette histoire de complicité qu'une quinzaine de dessins peints traduisent à merveille. À partir de quatre ans.

>> ***La route des vacances*** • Éric Battut • éd. Autrement • 2014 • 32 p. • 13,95 EUR.

Le renard perché

Un renard sur un arbre perché, quoi de plus singulier. Étonné de le voir ainsi fixer l'horizon, un jeune garçon va le rejoindre. Il va le questionner, tenter de le comprendre, de blaguer, il va le nourrir, partager avec lui le vent et la pluie… En somme l'apprivoiser. Et si le renard dit attendre un ami, c'est ensemble qu'ils regagneront la terre ferme, en ayant noué cette amitié que le renard attendait. Le récit n'est pas sans rappeler le grand classique du *Petit prince*, mais amène à plonger aussi avec les images dans un univers qui lui est propre. Chatoyant, à l'instar d'un doux pelage roux. À partir de quatre ans.

>> ***Le renard perché*** • Quitterie Simon et Magali Dulain • éd. Casterman • 2014 • 32 p. • 13,95 EUR.

Le petit sapin qui aimait les couleurs

À l'origine du livre, une expérience de maman. Sa fille – six ans – rêve en classe, bavarde mais épate aussi par sa culture générale. Lors d'une visite à la ferme, elle a expliqué avec précision pourquoi les feuilles changeaient de couleur en automne. Les professeurs sont ébahis. Et la maman, inspirée par cette anecdote. D'autant qu'elle édite des histoires imaginées par des parents pour leurs enfants. Résultat : un album s'ajoute à la collection. Si le contenu est scientifique et permet aux jeunes lecteurs de se familiariser avec le vocabulaire des arbres, il ne manque pas d'humour. Comme les fables, l'histoire du petit sapin livre aussi une leçon de vie sur l'acceptation de soi et de sa différence. À partir de quatre ans.

>> ***Le petit sapin qui aimait les couleurs*** • Sophie de la Tullaye et Armelle Mercat • éd. de la Tulipe • 2014 • +/- 40 p. • 10 EUR.

La grande fabrique de mots

Tout en couleur sépia, avec ici et là des touches de rouge cerise – un rouge amour –, ce livre poétique raconte comment le petit Philéas ouvrira son cœur à la jolie Cybelle. Pas facile dans leur étrange pays où les mots s'achètent et se mangent pour être prononcés. Surtout quand les promotions ne soldent que "ventriloque" ou "philodendrons". Comment dire "je t'aime", avec cerise, poussière et chaise ? Une histoire toute en sensibilité, belle ode aux mots, à leur magie.

>> ***La grande fabrique de mots*** • Agnès de Lestrade et Valeria Docampo • éd. Alice Jeunesse • 2014 • 40 p. • 12,90 EUR.

Les bêtes noires ont beau dos

La vie est douce dans la forêt… mais pas pour toutes les bêbêtes ! Le scarabée doré à tête noire, lui, est pris en grippe par les habitants des bois. Tous les maux de la terre lui sont attribués. Les accusations des animaux se répètent de génération en génération : c'est toujours de sa faute ! Las, le scarabée doré quitte l'injuste forêt qui se voit soudainement plongée dans le noir. Une histoire forte qui raconte le racisme ordinaire et la tentation de désigner un bouc émissaire pour expliquer les malheurs du monde. L'album, réédité avec de superbes illustrations, est plus que jamais une référence en ces temps de crise !

>> ***Les bêtes noires ont bon dos*** • Alain Serres et Aurélie Fronty • éd. Rue du Monde • 2014 • 32 p. • 14 EUR.

Pas facile d'être un chevalier

Jojo est né avec une armure de chevalier. Pas un déguisement, non, une vraie armure greffée à son corps comme une carapace à celui d'un crabe. *"Quel malheur ! Notre enfant ne sera jamais comme les autres"*, gémit sa maman. Pourtant, Jojo semble bien s'en accommoder, faisant même des jaloux parmi les copains du jardin public. Jusqu'à l'entrée à l'école où les déguisements sont interdits. Son armure doit dès lors être dissimulée sous un gros anorak. L'admiration des autres laisse place à l'incompréhension et au rejet. Pas facile d'être un chevalier… jusqu'à ce que Jojo rencontre Angèle, elle aussi habillée d'un gros manteau. Un récit touchant et sensible qui parle avec intelligence du handicap. Dès quatre ans.

>> ***Pas facile d'être un chevalier*** • Gudule et Claude K. Dubois • éd. Mijade • 2014 • 32 p. • 11 EUR.